

Homosuicidalité

DANS LE CADRE DU DOSSIER DE CE JOURNAL, NOUS NOUS SOMMES PENCHES SUR LES CAUSES DU MAL-ETRE DE L'HOMOSEXUALITE ; APRES AVOIR RENCONTRE JEAN-PAUL GUISAN, SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION PINK CROSS, VOICI CE QUE NOUS AVONS RETENU DE NOTRE ENTRETIEN.

L'homosexualité a toujours été très mal vue et relativement mal vécue dans notre société ; en effet l'intolérance et le manque d'ouverture de nos concitoyens ont contribué à marginaliser cet amour différent, poussant même notre police à tenir un fichier précis et complet des activités, lieux de rendez-vous mais également des personnes concernées. De là, au cours des années 70, l'émergence des premiers mouvements de réaction et de contestation homosexuels à revendications politiques visant à abolir les fiches d'homosexuels et faire évoluer les mentalités.

Quoi de plus légitime ! Cette envie de sortir de leur cachette et de dévoiler le vrai visage de l'homosexualité a permis aux homosexuels de briser le tabou qui les entourait et de réfuter les préjugés et accusations de maladie, perversité et monstrosité qui les poursuivaient depuis toujours. Signe de leur volonté croissante de changer leur statut social et de la persistante intolérance à leur égard, ces mouvements se concrétisèrent bientôt en associations, telles Dialogai au niveau genevois puis Pink Cross au niveau national, pour la défense de leurs droits.

La vie d'un homosexuel, tant au niveau individuel qu'en couple, ne présente pas une facette unique d'un type par exemple masculinisé pour les femmes et efféminé pour les hommes mais se révèle être d'une complexité tout aussi équivalente à la relation « ordinaire » entre une femme et un homme. C'est ainsi qu'il est logique d'affirmer que l'homosexualité se vit de façon personnelle à tout un chacun et que dès lors la

vision d'une relation gay toute empreinte de généralités sexuelles placées sous l'emblème de la pénétration, s'avère complètement infondée et démontre bien l'ignorance et la volonté de ne pas y voir quelque chose d'aussi beau, fort et intense que dans une relation hétérosexuelle. Du fait de la diversité même de l'homosexualité, il nous est impossible de dire clairement si l'on naît ou si l'on devient homosexuel. Cependant, la révélation de l'amour gay apparaît dans trois périodes distinctes de la vie, à savoir l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte ; malgré ces distinctions dans l'évolution, le même sentiment présent d'anormalité et de dégoût de soi-même est malheureusement vécu de façon violente, conduisant une bien trop nombreuse partie des homosexuels à éprouver un profond mal-être impliquant

Bon nombre de personnes continuent à dénigrer cet amour et ce droit à une vie heureuse, car l'homosexualité reste incomprise.

même souvent le désir de ne plus vivre. Cette perception intérieure d'anormalité, renforcée par l'hostilité extérieure, pousse le tiers des gays à faire une tentative de suicide, proportion plus qu'alarmante. Heureusement, les homosexuels ne sont de loin pas tous confrontés à des problèmes aussi extrêmes de loin, ce qui laisse quand même une belle lueur d'espoir.

Pourquoi empêcher deux personnes de s'aimer alors qu'il y a déjà tellement de barrières dans la vie et dans l'amour ; la révélation d'un amour, quel qu'il soit, reste quelque chose de merveilleux et mérite d'être respecté...

Il faut bien l'avouer, les premiers pas de cette dure lutte ont abouti à une certaine évolution des mentalités ; reste que, malgré tout, bon nombre de personnes continuent à dénigrer cet amour et ce droit à une vie heureuse, car l'homosexualité reste malheureusement encore incomprise ; on en veut pour preuve le référendum contre le Pacs, les perpétuelles insultes et moqueries quotidiennes, et encore la formation de groupes d'extrême droite se baptisant eux-mêmes « casseurs de pédés ».

Il n'en demeure pas moins que le combat pour la justice est plus que jamais engagé.

JEROME CLEMENT &
FABRICE ROMAN

© Sexe, amour et sentiments, Paris, De La Martinière Jeunesse, 1997

